

Introduction

Les abeilles et les autres insectes pollinisateurs sont essentiels pour les deux tiers des plantes alimentaires, des pommes aux pastèques1. On estime la valeur de la pollinisation des plantes par les abeilles à 20 milliards de dollars pour les Etats-Unis² et à 217 milliards au niveau mondial^{3,4}. Malheureusement, les abeilles et les insectes pollinisateurs sont en grand danger, et leurs populations en forte baisse partout dans le monde. Il y a de plus en plus de preuves solides qui indiquent qu'une classe de pesticides neurotoxiques appelés néonicotinoïdes - ces pesticides synthétiques sont les plus utilisés et leurs volumes augmentent le plus rapidement jouent un rôle essentiel dans la mortalité des abeilles. 5,6,7.

Les néonicotinoïdes sont utilisés comme traitement des semences pour plus de 140 plantes. Quasiment toutes les semences de maïs, et une forte proportion des semences de soja, blé et colza cultivées aux Etats-Unis sont prétraitées par des néonicotinoïdes, bien que des études montrent que cette pratique n'accroît pas les rendements et ne profite aux agriculteurs⁸. Les néonicotinoïdes sont des pesticides systémiques qui sont absorbés par les racines et les feuilles et sont diffusés à travers toute la plante, y compris dans le pollen et le nectar. Ils sont persistants et s'accumulent avec le temps dans l'environnement.

De nombreuses recherches démontrent que les néonicotinoïdes peuvent directement tuer les abeilles en attaquant leur système nerveux. Il a été démontré d'autre part, que de faibles taux d'exposition perturbent les capacités de butinage⁹, de navigation, d'apprentissage, de communication et de mémorisation¹⁰ des abeilles et inhibent leur système immunitaire, les rendant ainsi encore plus vulnérables aux maladies et aux parasites¹¹.

Bien que d'autres facteurs aient été identifiés comme possibles agents du déclin des abeilles et de la mortalité des ruches – parasites¹², maladies, perte de zones de butinage et d'habitats¹³, changements climatiques¹⁴ - les pesticides néonicotinoïdes restent l'élément essentiel du problème auquel il faut s'attaquer. Les études scientifiques montrent que l'exposition aux néonicotinoïdes est un facteur aggravant qui renforce la vulnérabilité des abeilles et affaiblit leur résistance naturelle à des facteurs de stress externes, comme le varroa et les pathogènes^{15,16,17,18,19}.

Il a également été démontré que les néonicotinoïdes tuent d'autres insectes utiles. essentiels pour une production alimentaire durable et des écosystèmes sains, comme les abeilles sauvages, les papillons, les chrysopes, les libellules, les coccinelles ainsi que les chauvessouris^{20,21}. Ces pesticides peuvent aussi affecter gravement les populations d'oiseaux, de vers de terre, de mammifères, d'amphibiens et d'insectes aquatiques^{22,23}. Ces deux dernières décennies, les épidémies de maladies infectieuses chez les abeilles domestiques, les poissons, les amphibiens, les chauves souris et les oiseaux ont coïncidé avec l'accroissement de l'usage des pesticides systémiques, en particulier de plusieurs néonicotinoïdes, et les recherches scientifiques y ont vu une relation de cause à effet²⁴.

Comme les preuves que les néonicotinoïdes affectent et tuent les abeilles sont indiscutables, ces insecticides ont vu leur usage limité d'abord en France en 1999²⁵, puis en Allemagne, en Italie et en Slovénie. En 2013, l'Agence européenne pour la sécurité alimentaire (AESA) publia une analyse scientifique²⁶ qui affirmait que les néonicotinoïdes constituent un risque pour les abeilles, trop élevé pour être acceptable, et que les études scientifiques

Les pesticides néonicotinoïdes sont le cœur du problème et c'est eux que nous devons examiner. Les néonicotinoïdes tuent directement les abeilles et augmentent leur vulnérabilité aux parasites et aux agents pathogènes.

financées par l'industrie - et sur lesquelles les organismes de réglementation se sont appuyés dans le passé – sont insuffisantes pour évaluer les impacts potentiels sur les insectes pollinisateurs²⁷.

L'AESA recommandait que les trois néonicotinoïdes – l'imidaclopride, la clothianidine et le thiaméthoxame – ne soient pas utilisés sur des cultures qui attirent les abeilles. De ce fait, la Commission européenne mit en place une suspension de deux ans, de ces insecticides²⁸, sur tout son territoire. Cette mesure réglementaire est la première et unique limitation à grande échelle de ces pesticides, qui s'appuie sur les risques de toxicité prouvés scientifiquement, pour les

abeilles domestiques et les autres populations d'insectes pollinisateurs.

Confrontées à ces preuves écrasantes et aux craintes croissantes des législateurs et des scientifiques, les grandes multinationales de la pétrochimie et des semences ont élaboré des campagnes sophistiquées sur plusieurs fronts à destination du grand public. Ces campagnes ont été concoctées par des scientifiques et des experts maison, afin de semer le doute et de provoquer des controverses sur le rôle des pesticides dans la mortalité récente des abeilles.

Comme ce rapport le montre, Bayer, Syngenta et Monsanto font feu de tout bois pour détourner l'attention du problème des pesticides néonicotinoïdes, tout en se faisant habilement passer pour des gens à la pointe de la lutte « pour sauver les abeilles ». Parallèlement à cette stratégie, ces multinationales font un travail incessant de lobbying et de contentieux, en s'appuyant sur les mêmes messages de diversion et de déni. Leurs buts : fabriquer le doute quant au rôle que jouent leurs produits dans la crise des abeilles, retarder toute action, mettre en échec les interdictions ou restrictions sur les pesticides néonicotinoïdes, afin de pouvoir continuer de tirer des profits de ces produits, aussi longtemps que possible.

Mêmes tactiques que pour le tabac

Les stratégies de relations publiques de ces multinationales proviennent directement du



manuel de l'industrie du tabac. Elles ont été utilisées pendant des années pour tromper les citoyens à propos des dangers de leurs produits, en créant et amplifiant le doute sur les risques de cancer dus aux cigarettes. Pure coïncidence, les néonicotinoïdes sont des dérivés synthétiques de la nicotine, une toxine produite par la plante de tabac.

Paradoxalement ce flacon de pesticides de Bayer pour le jardin contient des néonicotinoïdes et des « graines gratuites pour les abeilles » Les stratégies de communication de ces industries sont directement tirées du manuel de l'industrie du tabac et ont été utilisées pendant des années pour tromper les citoyens sur les dangers de leurs produits, en suscitant et renforçant l'incertitude sur les risques de cancer liés aux cigarettes.

Cette stratégie cynique qui a permis de retarder toute action politique contre le tabac pendant des années, est très bien documentée dans le livre « Les Marchands de doute » de David Michaels, ancien secrétaire-adjoint du Laboratoire de la sécurité et de la santé au travail. Le titre a pour origine le livret écrit par un responsable de la compagnie de tabac Brown & Williamson, qui décrivait ainsi la stratégie de relation publique de l'entreprise : « Nous sommes des marchands de doute, puisque c'est le meilleur moyen de lutter contre « l'ensemble des faits » qui encombre la tête de monsieur tout le monde²⁹ ». Cette stratégie a été utilisée à maintes reprises par des industries responsables de la production d'autres produits dangereux, comme l'amiante, le bisphénol A, le DDT, afin de retarder toute action préjudiciable à leurs bénéfices nets, qu'importe que ce fût aux dépends ou de la santé humaine ou de l'environnement³⁰. Très récemment, des groupes financés par l'industrie des énergies fossiles ont appliqué avec succès cette stratégie pour répandre l'idée que les scientifiques étaient encore indécis quant à l'impact des activités humaines sur les changements climatiques^{31,32}.

Les inquiétudes que soulève la mort des abeilles se renforcent, et les gouvernements états-unien et européens sont confrontés à une pression croissante pour appliquer des restrictions permanentes sur l'usage des néonicotinoïdes. Par contre, il est très important que les media et le grand public soient parfaitement informés de ces stratégies de relations publiques bien rodées. Elles ne sont conçues que pour retarder toute action politique et protéger les milliards de dollars de profits et de ventes futures, que ces multinationales risquent de perdre si l'utilisation des pesticides néonicotinoïdes est limitée.



Néonicotinoïdes : un beau pactole

Marché mondial des néonicotinoïdes : 2,6 milliards de \$ (données de 2009)

Les 3 principaux vendeurs



Imidaclopride
1,1 milliard de \$

Thiamethoxame
627 millions de \$



Clothianidine 439 millions de \$

33

Les néonicotinoïdes : un gros enjeu financier

Pour Bayer, Syngenta et Monsanto, savoir qui et quoi est accusé de la mortalité généralisée des abeilles représente un enjeu très important.

La firme suisse, Syngenta se situe au second rang des principales firmes pétrochimiques et semencières mondiales, avec des ventes s'élevant à 14,2 milliards en 2012³⁴. Syngenta pourrait perdre beaucoup d'argent, si des restrictions étaient imposées sur l'usage de son produit phare, le thiaméthoxame, dont les ventes lui rapportent 627 millions de \$35.

Les produits « Crop Protection » (protection des plantes) de la firme allemande Bayer (qui comprennent des herbicides, des fongicides, des insecticides et les produits SeedGrowth) dépassaient les 10 milliards de \$36 en 2012. En fait, Bayer pourrait même perdre encore plus que Syngenta, car son produit phare l'imidacloride représente 1,1 milliard de \$, et sa participation à la clothianidine, plus de 439 millions de \$37.

Certes, Monsanto ne fabrique pas de néonicotinoïdes en tant que tels. Pourtant, avec la crise de l'abeille, de nombreux secteurs d'activité du n° 1 mondial des semences, qui est aussi un des principaux fabricants de produits chimiques agricoles, sont en danger. En effet, Monsanto vend des semences prétraitées avec des néonicotinoïdes. Les ventes de son secteur « Semences et génomiques » rapportait 9,8 milliards de \$ en 2012³⁸. Aux Etats-Unis, en gros 90 % du maïs est traité avec des néonicotinoïdes³⁹. Monsanto fait

la promotion de l' « Acceleron », comme traitement spécial des semences, pour ses semences modifiées génétiquement – maïs, soja et coton. De nombreux traitements des semences Acceleron contiennent de l'imidaclopride et de la clothianidine^{40,41}.

1-Détourner l'attention des pesticides

Ces dernières années, Bayer, Syngenta et Monsanto ont déployé toute une panoplie de tactiques de communication variées, destinées d'une part à nier les faits et d'autre part a détourner l'attention des néonicotinoïdes, en tant que principaux facteurs de la mortalité des abeilles. De façon typique, ces multinationales ont développé une argumentation basée sur l'aspect « multifactoriel » du problème, ce qui permet de minimiser le rôle fondamental des pesticides et d'insinuer le doute. Dans cette argumentation, les principaux facteurs qui menacent les abeilles sont le varroa, les agents pathogènes et le manque de possibilité de butinage; les utilisateurs de pesticides (agriculteurs et consommateurs) sont accusés de mal utiliser les pesticides néonicotinoïdes qui sont sinon « sans danger », et il est reproché aux apiculteurs de ne pas prendre suffisamment soin de leurs abeilles.

Dans l'Union européenne, où les critiques et la réglementation des pesticides et des entreprises tendent à être plus vigoureuses qu'aux Etats-Unis, la multinationale allemande Bayer CropScience a mené une campagne sophistiquée de relations publiques dans le but de détourner l'attention, loin de ses produits néonicotinoïdes.

En avril 2013, lorsque la Commission européenne décida une interdiction de trois pesticides néonicotinoïdes largement utilisés (l'imidaclopride, la clothianidine et le thiaméthoxame), Bayer qualifia cette limitation de « décision que Bayer CropScience considère comme disproportionnée et qui en plus, détourne l'attention des vrais problèmes relatifs à la santé des abeilles »⁴².

« Comme nous ne croyons pas que les pesticides provoquent des pertes chez les abeilles, les interdire n'aura aucun effet sur la santé de celles-ci » - Syngenta -

Bayer accusait la commission de détourner l'attention des « vraies » causes de la mort des abeilles. « La Commission européenne aurait dû prendre la décision courageuse de se pencher sur les vrais problèmes relatifs à la santé des abeilles, comme le varroa, les maladies et virus des abeilles, et la nécessité de fournir des habitats plus riches en nectar. Bayer CropScience est extrêmement déçu que la Commission ait pris la décision de réduire l'usage de produits utiles et jouissant d'une longue expérience d'utilisation sans danger⁴³ ».

Bayer ajoutait : « Bayer CropScience reste convaincu que les néonicotinoïdes sont sans danger pour les abeilles, lorsqu'on les utilise correctement et de façon responsable, en suivant les instructions sur l'étiquette »⁴⁴. Comme NBC News l'annonçait, l'interdiction de l'Union européenne et de possibles mesures à venir aux Etats-Unis menaçaient les profits de Bayer et d'autres entreprises comme Syngenta : « Aux Etats-Unis, des restrictions similaires, pourraient coûter aux fabricants des millions de dollars sur leurs ventes »⁴⁵.

En mai 2013, le Ministère de la Protection de l'Environnement et celui de l'Agriculture publièrent conjointement le Rapport de la Conférence des parties prenantes sur la santé des abeilles et concluaient entre autres choses que « l'exposition des pollinisateurs aux pesticides continuait à être un domaine de recherche et d'inquiétude, en particulier les pesticides systémiques comme les néonicotinoïdes »⁴⁶.

Bayer répondit immédiatement, en essayant de manipuler l'opinion publique à propos des conclusions du rapport : « Comme le note le rapport, il est particulièrement important de reconnaître l'impact sur la santé des abeilles, des parasites, en particulier le varroa et les maladies associées, et la nécessité d'adopter les meilleures pratiques de gestion pour améliorer la génétique des abeilles et renforcer les possibilités nutritionnelles, tout en minimisant l'exposition potentielle à des pesticides agricoles. Pour promouvoir ces meilleures pratiques de gestion, la nécessité de collaborer et de partager des informations entre parties prenantes est une composante essentielle. »

Annette Schurmann, une des principales porteparoles de Bayer sur la santé des abeilles recourut aux ficelles de communications habituelles, en ignorant les pesticides lorsqu'elle parlait des principales menaces pour les abeilles : « Le principal défi est posé pas les agents pathogènes, comme les parasites et le varroa, ainsi que par la disparition croissante des zones où les abeilles peuvent butiner pollen et nectar... A cela s'ajoutent les changements climatiques, divers problèmes liés à la consanguinité des abeilles. La liste des facteurs est longue et variée »⁴⁷. Helmut Schramm, responsable de Bayer CropScience Allemagne ajoutait : « Il est de notoriété publique que le varroa est le principal ennemi des abeilles ».

Pour insister un peu plus sur le rôle du varroa, Bayer est allé jusqu'à ériger une sculpture géante du varroa dans son centre de Protection des abeilles (Bee Care) en Allemagne⁴⁸.

D'après Bayer, ses centres de protection de l'abeille « insistent sur la lutte antiparasitaire intégrée contre les causes multiples qui affectent la santé des abeilles, comme les parasites –varroa -, les prédateurs, les maladies, la gestion saisonnière et les facteurs de stress environnementaux », ainsi que « sur la promotion active de l'utilisation responsable envers les abeilles des produits de Bayer, parallèlement à des activités de communication à l'échelle mondiale ». Bayer rajoute de plus : « un des rôles des centres Bee Care est une meilleure éducation des apiculteurs sur le contrôle du varroa, par la recherche et la formation »⁴⁹.

Le 15 avril 2014, Bayer inaugura son centre nordaméricain de Bee Care - d'un coût de 2,4 millions de \$ - dans le Triangle Park, en Caroline du Nord. Le message restait inchangé : insister sur tous les facteurs autres que les pesticides.

Dans le communiqué de presse de Bayer qui annonçait l'ouverture du centre nord-américain de Bee Care, Jim Blome, le PDG de Bayer CropScience LP, déclarait : « Les abeilles domestiques sont essentielles pour la production agricole moderne, et notre centre Bee Care aidera à faciliter la recherche nécessaire pour aider les abeilles domestiques à satisfaire la demande mondiale croissante de pollinisation des cultures. Des abeilles en bonne santé, ce sont des ressources alimentaires plus importantes et plus nourrissantes pour nous tous, et nous comprenons les problèmes nombreux et complexes qui affectent les capacités des abeilles domestiques à se développer et qui incluent les maladies, les parasites comme le varroa, les problèmes génétiques et bien d'autres aspects ».

Le communiqué continue sur le même ton : « Les produits et les technologies développés par le Centre contrôleront les parasites dans les ruches d'abeilles domestiques, aideront à gérer le Programme pour des abeilles en bonne santé (Healthy Bees), évaluer la sécurité pour les abeilles des produits de protection des cultures et bien d'autres choses. D'autres activités menées sur le site comprennent un programme de surveillance appelé « Sentinelle des ruches », des tests et le développement de barrières à varroa, le dépistage de résistances chez le varroa et

l'évaluation d'acaricides »50.

Cet effort de communication tout azimut incluait aussi une sensibilisation sur les media sociaux qui insistait sur le fait que le varroa était la menace la plus importante. Voici quelques uns des messages récents de @BayerBeeCare⁵¹ sur Tweeter :

- Pour les chercheurs sur les abeilles #le varroa est la plus grande menace pour la # santé des abeilles. Pour en savoir plus http://beecaretour.bayer.com #BayerBeeTour ⁵²»
- De nouvelles restrictions n'amélioreront pas la # santé des abeilles en Europe. Voir commentaire complet ici t.co/LSKSFYAY9k⁵³.
- Est-ce que la Commission européenne a ignoré les résultats d'études qui ont montré que le # varroa est la menace n°1 pour la # santé des abeilles en Europe ? t.co/AJioiahuqs via @plosone⁵⁴.

Le jour du vote de l'Union européenne, instaurant le moratoire sur les néonicotinoïdes, Syngenta tenta de réécrire l'histoire à sa façon. L'entreprise décrivit ce vote comme une erreur. Quant aux état-membres, ils étaient divisés par manque de connaissances scientifiques et pour cause d'absence de preuve. Syngenta suggérait que le moratoire pourrait être une bonne occasion pour se pencher sur les « causes réelles » de la mortalité des abeilles⁵⁵.

En juillet 2013, Syngenta annonçait que son budget communication serait renforcé en vue de l'interdiction des néonicotinoïdes par l'Union européenne. Comme le rapportait Bloomberg Business « Le premier fabriquant de produits chimiques agricoles va annoncer ses projets, cette année, pour l'amélioration de sa « sensibilisation », afin de persuader l'opinion publique que les agriculteurs ont besoin de technologies avancées pour satisfaire une demande en aliments qui va croître dans les décennies à venir »⁵⁶.

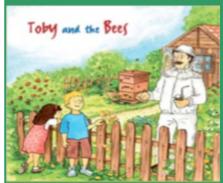
Syngenta a aussi travaillé pour minimiser le rôle des pesticides dans la mortalité des abeilles. Sur son site internet, le lien « Plight of the Bees » (Le sort des abeilles) énumère 11 causes pour la crise des abeilles et le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles, avec juste une mention en passant concernant les pesticides, mais dans le cas où les agriculteurs « les utilisaient mal »57,58.

Dans l'argumentaire de la multinationale, on trouve les points suivants :

- « ... de tels phénomènes de mortalité se sont produits tout au long de l'histoire de l'apiculture. »

Cibler les enfants

De Joe Camel à « Toby et les abeilles »



En appliquant une autre page du manuel des multinationales du tabac, Bayer a publié un livre pour enfants appelé « Toby et les abeilles »⁵⁹. Un gentil apiculteur du voisinage dit au jeune Toby que les abeilles sont malades, mais qu' « il ne faut pas s'inquiéter », car c'est juste un problème avec un acarien et qu'il y a un médicament spécial pour guérir les abeilles.

C'est Bayer qui fabrique ce médicament – l'acaricide Check-Mite Plus (à base de coumaphos) dont il a été démontré, comme pour d'autres acaricides, qu'il interagit avec d'autres pesticides et fongicides d'usage courant et réduit de façon importante le taux de survie des larves d'abeilles^{60,61}. Le livre oublie bien sûr de mentionner le rôle des pesticides dans la mortalité des abeilles et le rôle que jouent les néonicotinoïdes en rendant les abeilles plus vulnérables aux acariens et agents pathogènes.



LE LIVRE DE BAYER « TOBY ET LES ABEILLES » VEUT TOUCHER LES PARENTS ET LES ENFANTS AVEC SES MESSAGES

DEFORMES SUR LES CAUSES DE LA MORT DES ABEILLES ET LES ACARIENS ET FAIRE LA PROMOTION DE L'ACARICIDE DE BAYER, COMME SOLUTION AU PROBLEME, TOUT EN IGNORANT LE ROLE DES PESTICIDES.

- « On a identifié de multiples causes pour le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles. En 2007, certaines responsables attribuaient le problème à des facteurs biotiques comme le varroa et des maladies touchant les insectes (des pathogènes incluant le virus nosema apis et le virus israélien de la paralysie aigüe). Parmi d'autres causes avancées, on trouvait les facteurs de stress dus aux modification de l'environnement, la malnutrition et l'apiculture migratoire ».

 « Comme nous ne croyons pas que les pesticides provoquent des pertes chez les abeilles, leur interdiction n'aura aucun effet sur la santé de cellesci »

Syngenta va jusqu'à accuser la peur des humains, comme étant une des causes de la mort des abeilles. Syngenta explique que « Beaucoup de gens ont peur des abeilles, des guêpes, des frelons et de nombreux autres insectes volants. Cette peur devient une menace majeure pour les abeilles, car trop de personnes les tuent tout simplement, si elles pénètrent dans leur maison ou si elles volent trop près des gens lorsqu'ils mangent, boivent, dorment

ou parlent. Le nombre d'abeilles tuées par les humains dépasse très largement le nombre d'abeilles tuées par tout autre prédateur ».

Ces tentatives de faire porter la responsabilité de la crise des abeilles sur « tout sauf sur les pesticides » date au moins de 2009, lorsque l'université de Warwick annonça un grand projet de recherche sur la crise des abeilles, avec d'importants financements provenant du 'Conseil de recherches des sciences biologiques et biotechnologiques' du Royaume-Uni. Comme le révélait rapidement The Guardian, l'étude devait examiner à peu près tous les coupables, sauf les pesticides. (The Guardian citait un chercheur qui admettait qu'il n'y aurait « absolument aucune mention des pesticides dans le rapport »62). Une raison probable selon le journaliste George Monbiot : le Conseil en question soutenait l'étude « en partenariat avec Syngenta » qui fournissait 10 % des financements du projet. Le Guardian allait plus loin et citait le communiqué de presse de l'université qui décrivait Syngenta comme une entreprise qui aide à « protéger l'environnement et à améliorer la santé et la qualité de la vie »63.



TOURNEE DE BAYER POUR LA PROTECTION DES ABEILLES. Engagé pour collaborer et aider les abeilles à bien se porter

2-Faire du buzz : la protection des abeilles (Bee Care)

La pièce principale de la stratégie de communication des industriels a été de passer à l'offensive en donnant l'impression « d'être en première ligne » et de prendre la tête dans « le sauvetage des abeilles ». A cet effet, des Centres de Protection des abeilles ont été créés et la « Tournée pour la protection des abeilles » fut lancée pour favoriser la « santé des abeilles ».

En mai 2013, à peu près au moment où le ministère de l'Agriculture publiait son rapport mettant en cause les néonicotinoïdes, Bayer CropScience lança son centre de Protection des abeilles en Caroline

du Nord, dans le Research Triangle Park⁶⁴. Grâce à ce projet, Bayer inaugurait sa stratégie de communication pour façonner la couverture médiatique de ce problème : son centre de Protection des abeilles était conçu pour asseoir sa crédibilité scientifique et créer les bases d'une communication positive vers l'opinion publique.

David Hallinrake, vice-président du marketing pour les opérations commerciales et agricoles de Bayer CropScience, déclarait : « En fin de compte, ce que nous essayons de faire, c'est de fournir un soutien scientifique face à cette épidémie, et d'aider à comprendre pourquoi les populations d'abeilles diminuent. Il est temps de passer aux actes et de rendre possible une approche plus scientifique »⁶⁵.



Tandis que le site de Caroline du Nord était en construction, Bayer produisait déjà les vidéos du centre de Protection des abeilles « Bee Care », comme celle intitulée « Nous prenons soin des abeilles : défis et solutions », dans laquelle on pouvait voir des responsables de l'entreprise exprimer leur passion pour la santé des abeilles. « La santé des abeilles et leur avenir sont ancrés dans nos cœur » y affirmait Annette Schurmann, responsable mondiale de la campagne pour la santé des abeilles (Bee Health), avec en arrièreplan des images aux couleurs douces, montrant des fleurs et des abeilles.

En 2013, Bayer lança sa Tournée pour la protection des abeilles, lors du Commodity Classic d'Orlando en Floride et du Forum sur les problèmes agricoles. D'après l'entreprise⁶⁶ :

« Les véhicules spécialement décorés et les expositions interactives allèrent à la rencontre d'universités, d'écoles agricoles et des communautés rurales à travers le Midwest. Toutes les personnes qui ont visité l'exposition ont eu l'occasion de s'engager pour être un Champion de la Protection des abeilles et encourager tout le monde à faire de la santé et de la gestion des pollinisateurs une priorité. »

La tournée s'est poursuivie en 2014, avec des haltes dans les universités de l'état d'Oregon, de Washington, du Dakota du Sud, celles de Californie, de Davis, de Purdue. En juin, la Tournée de la protection des abeilles sera dans la ville de Washington pour la Semaine nationale des pollinisateurs⁶⁷.

Bayer a même créé le « Prix du Leadership pour les collectivités qui protègent les abeilles »⁶⁸. Le directeur du Programme pour la protection des abeilles expliquait que : « Le soutien à l'apiculture et aux apiculteurs peut apporter beaucoup d'avantages à une collectivité, et nous pensons que ces programmes bénéfiques méritent

reconnaissance et encouragement »^{69.70}. Bayer a de plus dépêché ses propres employés, comme « Ambassadeurs des abeilles, pour interagir avec les personnes concernées par la santé des abeilles »⁷¹.

3-Acheter la crédibilité

Les trois entreprises renforcent leur influence au sein de la communauté scientifique, dans le but d'asseoir la crédibilité de leur cas, à savoir que les pesticides ne sont pas responsables de la mort des abeilles. De plus, elles financent des études scientifiques et entretiennent des alliances et des partenariats stratégiques avec des agriculteurs, des apiculteurs et des organisations agricoles, avec comme objectif de consolider la légitimité de leurs arguments et pour se positionner en tant qu' « amis des abeilles ».

« Même auprès d'un public particulièrement favorable invité au siège de l'entreprise, une étude menée après le sommet révélait que seuls 14 % des participants trouvaient que les pesticides avaient été mentionnés suffisamment et utilement, lors de ce Sommet sur la santé des abeilles »

En juin 2013, Monsanto fit la « une » des media, en accueillant trois jours durant, le Sommet sur la santé des abeilles dans son Centre de recherches, à Chesterfield dans le Missouri, où la compagnie a profondément infiltré la communauté scientifique. Le Saint-Louis Business Journal rapportait que, lors de ce sommet, Monsanto avait annoncé la création du Conseil consultatif de l'abeille, une alliance stratégique « comprenant des responsables de Monsanto et d'autres personnes, comme Diane Cox-Foster, professeur à l'université d'état de Penn, David Menez, ancien président de l'Association états-unienne d'apiculture, Gus Rouse, propriétaire de la Kona Queen Hawaii Inc et Larry Johnson

apiculteur commercial ». Le journal faisait remarquer : « quant à Monsanto, l'entreprise a, ces dernières années, investi de l'argent pour la santé des abeilles »⁷².

Un communiqué de presse publié durant le sommet soulignait que les efforts de recherches de Monsanto pour contrôler le varroa étaient influencés par ce même Conseil consultatif de l'abeille que la firme a elle-même constitué – suggérant ainsi que Monsanto utilisait peut-être la crédibilité du Conseil scientifique pour grossir les menaces sur les abeilles, autres que les pesticides : « Monsanto a déclaré qu'en se basant grandement sur les recommandations du Conseil, la compagnie a concentré ses efforts de recherches pour trouver un moyen de contrôler le varroa qui est le vecteur de plusieurs virus qui sont dangereux pour les abeilles »⁷³.

« Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond, lorsqu'une association qui prétend défendre les intérêts des abeilles et des apiculteurs reçoit de l'argent des fabricants de pesticides. »

- Un membre de l'Association des apiculteurs britanniques, après que cette association ait reçu un financement de la part de Bayer et de Syngenta, et ait pris une position favorable aux pesticides -

Comme le soulignait Monsanto lors de son propre sommet, « Il y avait un consensus général au sein des orateurs et des participants à ce sommet, sur le caractère multifactoriel des causes de la mort des abeilles : mauvaise alimentation, pesticides, parasites et agents pathogènes, tous jouent un rôle dans la mortalité des abeilles ». Le fait de



MIS SUR FACEBOOK PAR LE CENTRE DE LA POLLINISATION ET DU MIEL A L'INSTITUT ROBERT MONDAVI, APRES L'ETAPE DE LA TOURNEE DE PROTECTION DES ABEILLES DE BAYER, A L'UNIVERSITE DAVIS EN FEVRIER 2014

mentionner les pesticides dans toute une liste de facteurs, non seulement minimise leur rôle central, mais crédibilise le propos. Pourtant, même auprès d'un public particulièrement favorable invité au siège de l'entreprise, une étude menée après le sommet révélait que seuls 14 % des participants trouvaient que les pesticides avaient été mentionnés suffisamment et utilement, lors de ce Sommet sur la santé des abeilles »⁷⁴.

Avec la création de ce Conseil consultatif de l'abeille et le rachat d'une compagnie de recherches sur les abeilles, Monsanto a renforcé sa crédibilité en interne et auprès de l'opinion publique. La firme a réussi à apparaitre comme un acteur essentiel dans la recherche de solutions, faisant passer au second plan son rôle à la source même du problème, en tant que fabricant de pesticides et distributeur de semences enrobées de néonicotinoïdes. Ce processus, destiné à l'interne et à l'opinion publique a mis l'accent sur les cause de la mort des abeilles, autres que les pesticides.

En septembre 2011 – dans un épisode que l'on pourrait intituler « le loup achète la bergerie » - Monsanto fit l'acquisition de Beelogics, une firme de recherche sur les abeilles basée en Israël et en Floride, pour la somme de 113 millions de \$. Le Saint-Louis Post-dispatch, journal publié dans la ville du siège de Monsanto, annonçait, sous un titre proclamant « Monsanto achète Beelogics et travaille à sauver les abeilles », que la dernière acquisition de la compagnie avait développé un produit antiviral appelé Remembee qui pouvait apporter une solution au « mystérieux syndrome » de l'effondrement des colonies d'abeilles. Kelly Power,

porte-parole de Monsanto déclarait : « Alors que cet investissement est une technologie habilitante, nous soutenons absolument le travail existant de Beelogics »⁷⁵.

Monsanto nomma aussitôt Jerry Hayes, un employé de longue date, comme chef commercial de Beelogics. Dans un communiqué de presse Monsanto expliquait comment la firme allait influencer Beelogics : « Monsanto qui a une expertise reconnue dans la gestion du développement d'une technologie, va soutenir l'équipe de Beelogics et son Comité technique consultatif en faisant avancer ses produits. Les travaux de Beelogics pour renforcer la santé des abeilles continueront avec son nouveau propriétaire »⁷⁶.



SOURCE: BEELOGICS WEBSITE

Les efforts de communication de Monsanto et la récente acquisition de Beelogics ont donné l'image d'une entreprise, leader consciencieux et efficace dans la lutte contre la crise de mortalité des abeilles. Son Sommet des abeilles a reçu une couverture médiatique enflammée, en particulier dans la ville de son siège, Saint-Louis. Un titre annonçait : « Monsanto espère gagner la confiance des apiculteurs en fournissant un traitement curatif ». L'article citait Jerry Hayes qui expliquait qu'un des principaux objectifs du sommet était de « rapprocher encore l'industrie apicole, de Monsanto et de rapprocher encore plus Monsanto, de l'industrie apicole. Ils ont tous entendu des choses effrayantes sur notre entreprise. Nous souhaitons qu'ils se sentent plus à l'aise avec nous »77.

Dans le cadre d'un autre partenariat avec des chercheurs apicoles, Monsanto annonçait en septembre 2012, qu'il allait accorder un financement au Projet Apis m. du Ministère californien de l'Alimentation et de l'Agriculture, cimentant ainsi la relation financière de l'entreprise avec le secteur non lucratif⁷⁸.

« La mission –de ce projet – est de financer et d'orienter la recherche, afin de renforcer la santé et la vitalité des colonies d'abeilles domestiques, tout en améliorant la production agricole ». Le Projet Apis qui compte parmi ses trois conseillers scientifiques, Jerry Hayes, aime se décrire comme « l'organisation par excellence, à l'interface des abeilles et des cultures pollinisées »⁷⁹. Dans le bulletin mensuel du Projet Apis, on pouvait lire que « Jerry Hayes, chef pour les abeilles chez Monsanto, a annoncé le 19 septembre, que le Projet Apis a été renforcé par des donations pour continuer à promouvoir les ressources en butinage pour les abeilles »⁸⁰. En insistant sur la perte des zones de butinage, Monsanto essaye une fois encore de détourner l'attention, loin des dangereux pesticides.

Hayes est un ancien inspecteur apicole pour le ministère californien de l'Agriculture. Il est devenu un des porte-paroles de Monsanto les plus visibles et efficaces à propos de la crise des abeilles. Il postait sur un blog le message suivant : « Monsanto s'engage pour une agriculture durable. C'est du bon sens économique que de soutenir l'agriculture durable, et c'est pour cela que l'entreprise veut utiliser son temps, ses talents et ses ressources pour contribuer positivement à la santé des abeilles. Ce n'est pas un coup publicitaire : c'est une décision commerciale intelligente pour aider l'agriculture mondialement »81. Larry Johnson, un apiculteur que Monsanto a recruté pour son Conseil consultatif de l'abeille, écrivait sur un blog que Hayes et son équipe « se soucient vraiment des problèmes auxquels les apiculteurs doivent faire face ». Dans un discours de bienvenue lors du sommet de l'abeille, Johnson exprima clairement sa reconnaissance pour Monsanto: « C'est une entreprise formidable qui fait beaucoup de bonnes choses... c'est une excellente chose que Monsanto et l'industrie des abeilles travaillent ensemble »82.



A TRAVERS LES ETATS-UNIS, LES APICULTEURS ONT PERDU ENTRE 40 ET 100 % DE LEURS RUCHES, L'HIVER DERNIER – UNE DES PIRES PERTES D'ABEILLES ENREGISTREES

Randy Oliver, un des trois principaux conseillers du Projet Apis, faisait constamment l'éloge du rôle de l'entreprise dans la lutte contre la crise des abeilles, tout en répétant des messages clés qui détournaient l'attention des pesticides : « Le point commun

essentiel qui fait consensus, est que les problèmes de santé des colonies ont pour causes principales, un manque de nourriture et l'association varroa/virus, le tout parfois aggravé par le problèmes des pesticides »83. A la fin de son long rapport sur le sommet des abeilles de Monsanto rapport qui, comme il tenait à le souligner, « n'était pas un discours publicitaire en faveur de l'entreprise » -, Randy Oliver faisait la révélation suivante : « Avertissement : j'ai reçu un paiement de Monsanto, pour la location de ruches et le laboratoire impliqué dans un essai scientifique en cours ». Après avoir assisté au Sommet de l'abeille de l'entreprise. Oliver rédigea un très long article dans lequel il applaudissait et défendait Monsanto, appelant instamment les esprits critiques à « arrêter la démonisation » et ajoutant que « Monsanto veut vraiment être une bonne entreprise citoyenne »84.

L'influence de l'industrie sur les apiculteurs atteint aussi l'Europe, où l'Association britannique des apiculteurs (BBKA) a reçu un financement important de la part de Bayer, Syngenta et d'autres firmes de pesticides. Cet arrangement a été qualifié par certains critiques d'échange de bons procédés, étant donné que l'association considère les insecticides comme «inoffensifs pour les abeilles »^{85,86}.

En 2009, après que la BBKA ait pris un positionnement favorable aux pesticides, un de ses membres, Philip Chandler déclarait « à mon avis... elle ne devrait, sous aucune condition, soutenir les pesticides ou autres produits toxiques. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond, lorsqu'une association qui prétend défendre les intérêts des abeilles et des apiculteurs reçoit de l'argent des fabricants de pesticides. Discuter avec eux, c'est une chose, mais recevoir de l'argent, c'en est une autre »87.

Plus récemment encore, cette organisation semblait prendre fait et cause pour le lobby des pesticides, arguant du fait que de nouvelles restrictions sur les néonicotinoïdes entraîneraient encore plus de dégâts pour la faune sauvage, à cause de l'utilisation d'autres produits chimiques⁸⁸.

Une entreprise, Syngenta, a même essayé d'utiliser les Amis de la Terre britanniques en s'appuyant sur leur déclaration concernant l'effondrement des colonies d'abeilles. Le but était une fois encore de faire passer le message « tout sauf les pesticides ». Dans la rubrique d'un blog, « Together for Bees » (Ensemble pour les abeilles), Syngenta faisait remarquer que « ça faisait du bien de voir les Amis de la Terre commencer à reconnaître que les principales causes de la mortalité des abeilles au

Royaume-Uni et dans d'autres pays, sont la perte d'habitat, la détérioration de leur régime alimentaire et surtout les acariens, les maladies et les bactéries. Reste à voir, s'ils rejoindront les apiculteurs et le gouvernement pour admettre que les pesticides jouent un rôle insignifiant »⁸⁹. Syngenta ajoutait : « Ne serait-il pas logique, original et pertinent de fusionner l'Opération Pollinisateurs de Syngenta avec le Plan d'action des Amis de la Terre ? Après tout, c'est une méthode plus intelligente et bien meilleure de travailler ensemble sur des solutions communes pour les abeilles, plutôt que de se chamailler et de se quereller »⁹⁰.

Dans une autre rubrique de blog - intitulée « Bed and Breakfast pour les abeilles... est-ce que les Amis de la Terre vont rejoindre Syngenta pour s'attaquer aux problèmes de santé des abeilles ? » - Syngenta fait semblant de vouloir coopérer, tout en sapant à l'avance toute critique contre les impacts des pesticides : « Ainsi malgré nos désaccords, nous nous demandons si les Amis de la Terre sont sur le point de revoir leur position et de travailler avec nous pour s'attaquer aux vraies causes de la mortalité des abeilles, au lieu d'essayer de faire interdire des insecticides qui sont sans danger »⁹¹.

Les tentatives de Syngenta de créer des diversions comprennent aussi des « interviews sous forme journalistique », produites par la compagnie ellemême, ainsi que des attaques directes à l'encontre des critiques et des législateurs.

« Le petit nombre de cas où ces pesticides ont eu des répercussions sur la santé des abeilles se sont produits lors des rares occasions où des agriculteurs ont mal utilisé le produit »

- Syngenta -

Dans une vidéo produite par Syngenta, John Aitkins, directeur d'exploitation, déclare à un acteur jouant un journaliste apparemment sincère : « Nous sommes totalement convaincus... que le déclin des abeilles n'a rien à voir avec ce type de produits chimiques [les néonicotinoïdes] » et que « des millions d'hectares ont été testés pour vérifier que ces produits sont sans danger pour les populations d'abeilles (...). Leurs

avantages, combinés à l'absence d'impact sur les populations d'abeilles, sont la raison pour laquelle ils sont aussi importants, partout dans le monde»⁹².



Un peu plus loin, Aitkins passe à l'offensive : « Nous faisons beaucoup plus, vraiment, pour aider à la santé des abeilles que bien des personnes qui nous attaquent (...). L'enjeu est bien plus important que l'argent : il en va des principes de l'évaluation scientifique, il en va des avantages de ces produits, il en va des faits ». Il critiquait ensuite la mesure prise par la Commission européenne de limiter les néonicotinoïdes, insistant sur le fait qu'elle avait passé sous silence de nombreuses preuves issues du monde réel, comme quoi ces pesticides ne présentent aucun danger pour la santé des abeilles »93.

4-C'est la faute aux agriculteurs

Syngenta repousse toute critique des pesticides, mais apporte un élément supplémentaire de diversion, en accusant les utilisateurs des pesticides (les agriculteurs) d'être responsables des quelques « rares » effets négatifs sur les abeilles. Syngenta a inclus dans la liste des 11 causes du syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles, « le mauvais usage des pesticides » et affirme que « certaines études théoriques ont récemment mis en avant le fait que les pesticides sont directement responsables de la mort des abeilles, même lorsqu'ils sont utilisés de façon correcte et appropriée, au bon moment et dans les bons lieux. Dans le monde réel, il n'y a aucune preuve qui étaye cette conclusion ». Dans un commentaire qui va à l'encontre de sa communication basée sur la cordialité et la coopération, Syngenta va encore plus loin et accuse directement les agriculteurs pour tout effet négatif de l'utilisation des pesticides : « Le petit nombre de cas où ces pesticides ont eu des répercussions sur la santé des abeilles se sont produits lors des rares occasions où des agriculteurs ont mal utilisé le produit (en clair, n'ont pas été capables de suivre les instructions sur l'étiquette) »94.

Le site de Bayer pour la Protection des abeilles met l'accent sur « un usage responsable envers les

abeilles »⁹⁵ de ses produits et laisse entendre que tout problème avec les néonicotinoïdes a pour cause un mauvais usage de ses produits par les agriculteurs et les autres usagers.

5-Déformer les données scientifiques

Le refus de toute responsabilité de la part des entreprises et leurs tentatives de déformer les données scientifiques, ne sont pas un phénomène nouveau.

D'après l'Environment News Service (Service d'information sur l'environnement), lorsque le pesticide le plus lucratif de Bayer, l'imidaclopride, fut limité en France, à cause de l'expiration du brevet et des interdictions de 1999, l'entreprise « mit sur le marché son successeur, la clothianidine, un produit au fonctionnement similaire ». Un panel scientifique consultatif français « déclara que le traitement des semences avec l'imidaclopride présentait des risques importants pour les abeilles. La demande d'autorisation de Bayer pour la clothianidine fut aussi rejetée par les autorités françaises »96.

Pourtant cela n'empêcha pas le Dr Hans-Josef Diehl, chef du développement et de l'homologation chez Bayer CropScience, d'affirmer, lors d'un audit d'experts à propos de la mortalité des abeilles en Allemagne, que : « Les traitements des semences sont une des formes les plus ciblées et les plus écologiques de produits de protection des cultures. Nous regrettons les pertes d'abeilles récentes et leurs conséquences pour les apiculteurs du Bade-Wurtemberg ».

De façon similaire, en 2008, le Dr Richard Schmuck écologue chez Bayer, soutenait que : « Toutes les études à notre disposition confirment que notre produit est sans danger pour les abeilles, si la qualité recommandée pour le traitement est respectée. Ceci est aussi montré par l'évaluation de la sécurité que nous avons soumise aux autorités d'homologation »⁹⁷.

Les agences européennes ainsi que celles d'autres pays contredirent les tentatives de Bayer de déformer les faits scientifiques. Comme le publiait l'Environment News Service en 2008 : « L'accusation, comme quoi les études sont erronées, est reprise par l'Organisme canadien de règlementation de la gestion des ravageurs qui a dit de la demande de Bayer pour la cliothianidine : « Il s'est avéré cependant que toutes les études réalisées dans des conditions naturelles ou semi-naturelles présentent des lacunes dans la conception ou la façon de les conduire, et c'est pour cela qu'elles ne sont considérées que comme

informations complémentaires. La cliothianidine peut mettre en danger les abeilles et les autres pollinisateurs s'ils y sont exposés par l'intermédiaire du nectar et du pollen des cultures issues de semences enrobées »98. L'organisme canadien publia d'autres résultats en 2013. « L'organisme canadien a conclu que les pratiques agricoles actuelles, qui consistent à utiliser des semences de maïs et de soja traitées avec des néonicotinoïdes, ne sont pas «écologiquement durables »99.

6-Attaquer les législateurs

La machine à communiquer de l'industrie, avec ses messages bien rodés pour faire écran de fumée, fonctionna à plein régime lorsque l'Union européenne annonça son intention d'interdire les néonicotinoïdes.

En janvier 2013, Bayer publia un communiqué de presse posant la question dramatique « Est-ce que l'Europe s'apprête à reculer en agriculture ? »100. Tout en qualifiant cette proposition d'interdiction de « draconienne », Bayer affirmait que les pesticides peuvent être utilisés de « manière sûre et efficace dans une agriculture durable ». Une fois de plus, Bayer insista sur le côté multifactoriel des causes de la mortalité et de la mauvaise santé des abeilles et suggérait que le principe de précaution de l'Union européenne n'avait pas à s'appliquer dans ce cas¹⁰¹.

En mars 2003, Syngenta et Bayer proposèrent un plan alternatif pour aider à la santé des abeilles. Dans ce plan « complet », ils suggéraient de planter plus de bordures de champs en fleurs et de surveiller les néonicotinoïdes¹⁰².

Pendant ce temps, Bayer¹⁰³ et Syngenta¹⁰⁴ aussi activaient leur campagne de communication pour amplifier le moindre manque de consensus entre les états-membres et l'afficher publiquement comme reconnaissance du caractère sûr des néonicotinoïdes¹⁰⁵.

On retrouve cette même tactique de diversion dans les documents de lobbying. Le Corporate Europe Observatory a obtenu des documents et pu ainsi révéler que Bayer, Syngenta et la Crop Protection Association (« l'Association pour la protection des cultures, le groupe de lobbying des fabricants de pesticides) menaient une campagne de lobbying privée, en coulisses, pour empêcher que les néonicotinoïdes ne soient interdits dans l'Union européenne¹⁰⁶. Dans une série de lettres, ces entreprises portaient des accusations, reposant sur des faits et des arguments scientifiques douteux, pour essayer de convaincre les commissaires européens que les néonicotinoïdes n'étaient pas le problème.

A une semaine de l'ouverture de son centre de protection des abeilles au Triangle Park en Caroline du Nord, Bayer muscla encore son lobbying, en louant les services de Cornerstone Government Affairs, une firme de lobbying, basée à Washington.

Dans une lettre au commissaire Dalli de Malte, Bayer laissait entendre que les dommages infligés aux abeilles dans la passé étaient dus aux agriculteurs et leur mauvaise utilisation des pesticides¹⁰⁷. Une lettre de Syngenta au même commissaire accusait certains états-membres d'être « sous la coupe de petits groupes militants et d'apiculteurs amateurs », et lui demandait instamment de ne pas céder et de « résister aux pressions »¹⁰⁸. Lorsque l'Agence européenne de sécurité alimentaire (AESA) publia ses résultats critiques envers l'utilisation des pesticides, Syngenta et Bayer continuèrent d'avancer leur propre analyse indépendante des résultats¹⁰⁹ et menacèrent même de poursuivre en justice l'AESA¹¹⁰.

8-Quand tout a échoué, il reste les tribunaux

Lorsque leurs efforts de lobbying et de communication pour stopper l'interdiction eurent échoué, Bayer et Syngenta déposèrent plainte contre la Commission européenne, en août 2013, attaquant l'interdiction du thiaméthoxame, un des trois insecticides néonicotinoïdes suspendus, affirmant que la décision de la Commission reposait sur des « évaluations inexactes et incomplète »111. Malgré la rhétorique de Syngenta qui prétendait « ne pas avoir d'autre choix » que d'aller en justice112, cette action en justice démontre clairement que ces entreprises usent de tous les moyens à leur disposition pour protéger leurs profits.

Politiques des Etats-Unis

Certains observateurs estiment que le lobbying particulièrement agressif de l'industrie chimique en Europe, était en partie motivé par la crainte que les Etats-Unis ne suivent la même voie¹¹³. Bien que les organismes de réglementation n'aient pris aucune mesure importante allant dans le sens de telles restrictions, deux parlementaires, John



Convyers et Earl Blumenauer, soumirent en juillet 2013, une Loi pour le sauvetage des pollinisateurs états-uniens (H R 2692) qui voulait suspendre l'usage des pesticides néonicotinoïdes, jusqu'à qu'une revue de toutes les preuves scientifiques indique qu'ils sont sûrs et qu'une étude en milieu naturel démontre qu'il n'y a aucun impact négatif sur les pollinisateurs¹¹⁴.

Bien que ces divulgations de lobbying ne soient pas spécifique aux projets de lois, Bayer fit pression sur le Congrès durant les deux premiers trimestres^{115,116} de 2013, à propos du problème de la santé des abeilles et mena plus particulièrement des « discussions sur les mesures règlementaires du ministère de l'Environnement incluant la protection des pollinisateurs ».

En avril 2014, selon le site Politico, une semaine après l'ouverture de son « Centre de protection des abeilles » au Triangle Park en Caroline du Nord, Bayer muscla encore son lobbying, en louant les services de Cornerstone Government Affairs, une firme de lobbying, basée à Washington « pour aider à 'la santé des abeilles et à la promotion de leur habitat'. Cela advenait après qu'une campagne toujours plus forte et qui comprenait des rapports de l'Union européenne, accusait les compagnies de la chimie de causer des dégâts à grande échelle aux populations d'abeilles avec leurs pesticides »117. Parmi les clients actuels de Cornerstone Government Affairs, on trouve Syngenta et CropLife America, une association d'entreprises qui représente les fabricants de pesticides et autres produits chimiques à usage agricole¹¹⁸.

Bien que la santé des abeilles ne soit pas directement sur la liste des thèmes de lobbying menés par Monsanto¹¹⁹ et Syngenta¹²⁰, les documents montrent bien que les entreprises ont fait du lobbying auprès du ministère de l'Environnement en 2013, à propos de la recherche agricole, des règlementations biotechnologiques et des pesticides. Le ministère de l'Environnement est actuellement en charge de la réévaluation des néonicotinoïdes, au travers de son

programme de révision des homologations des pesticides, qui ne sera pas achevé, au plus tôt avant 2018^{121} .

Malgré les conclusions scientifiques du ministère de l'environnement - similaires à celle de l'Autorité européenne de sécurité des aliments – sur le risque élevé que les néonicotinoïdes présentent pour les abeilles¹²², les ministères états-uniens de l'Agriculture et de l'Environnement ont déclaré qu'une interdiction n'était pas nécessaire aux Etats-Unis¹²³.

Cette carence de mesures persiste malgré les documents du ministère de l'Environnement divulgués après une fuite, qui révèlent que le ministère ignore les avertissements de ses propres scientifiques sur les dangers d'un néonicotinoïde, la cliothianidine. Voici comment le journaliste spécialisé sur l'agriculture, Tom Philpott, décrivait la note des scientifiques :

« Fondamentalement, les scientifiques du ministère de l'Environnement ont rejeté les résultats de l'étude menée pour le compte de Bayer et dont le ministère s'est servi pour justifier l'autorisation de la cliothianidine. Ils ont exprimé de nouveau leurs craintes qu'une utilisation généralisée de la cliathiodinine ne mette en péril la santé des abeilles domestiques de la nation »¹²⁴.

Pourtant, au lieu d'interdire les produits, le ministère a mis au point un étiquetage qui doit prétendument protéger les abeilles de toute exposition toxique à des néonicotinoïdes, en interdisant leur utilisation là où des abeilles sont présentes. Mais ce label passe sous silence que le principal usage des pesticides néonicotinoïdes est le traitement des semences. Cela permet l'absorption du pesticide d'abord dans la plante et plus tard dans le pollen et le nectar, que les abeilles et d'autres pollinisateurs importants butinent et mangent. Cette proposition d'étiquetage ne résoudra en rien le problème de la mortalité des abeilles.

Conclusion

Pendant des décennies l'industrie du tabac a embrouillé les faits scientifiques, trompé les autorités de réglementation et l'opinion publique, et provoqué des dégâts sanitaires incalculables, rien que pour protéger ses ventes de cigarettes. Combien de temps allons-nous encore permettre que les mêmes tactiques retardent des mesures significatives pour protéger ces pollinisateurs qui sont certes petits mais indispensables ?

Sur trois bouchées que nous mangeons, une dépend de la pollinisation des abeilles, tout comme les deux tiers des cultures alimentaires mondiales, des amandes aux framboises. Alors que les tentatives de l'industrie d'embobiner les gens, de détourner l'attention et de créer le doute sont certainement des outils politiques efficaces aux Etats-Unis pour retarder et éviter toute action, elles ne vont, à long terme que provoquer encore plus de dégâts.

Des mesures politiques sont nécessaires maintenant

Il est temps que le gouvernement des Etats-Unis suivent la voie tracée par l'Union européenne afin d'agir pour protéger cet élément aussi important pour notre système alimentaire et des écosystèmes sains. Nous demandons instamment au Congrès de voter la Loi pour le sauvetage des pollinisateurs. Nous demandons au ministère de l'Environnement de prendre compte de l'ensemble des preuves qui s'accumulent et font le lien entre la mortalité des abeilles et les néonicotinoïdes. Nous demandons que des mesures soient prises rapidement pour limiter l'utilisation de ces pesticides, tout en favorisant la protection des abeilles et autres pollinisateurs essentiels. La Maison Blanche doit prendre la tête et pousser le Congrès et les ministères fédéraux à agir en faveur des abeilles.

Des medias indépendants et rigoureux

Nous demandons aux membres des medias d'être conscients des tactiques - empruntées à l'industrie du tabac - que l'industrie des pesticides utilise pour détourner l'attention loin des pesticides dans cette crise des abeilles : elle déforme les faits scientifiques, achète la crédibilité, fait porter la responsabilité par les utilisateurs et met en avant la théorie des facteurs multiples ou « tout sauf les pesticides ».

L'ensemble des preuves scientifiques est déjà consistant et continue à s'étoffer. Il en ressort clairement que les néonicotinoïdes sont la cause centrale de la mort des abeilles et que c'est le problème à régler. De nombreuses études montrent que les pesticides non seulement tuent les abeilles directement, mais augmentent aussi la vulnérabilité des pollinisateurs face à d'autres facteurs de stress comme les acariens, les changements climatiques et la perte d'habitats^{125,126,127,128,129}.

Nous devons agir avant qu'il ne soit trop tard.
Il en va de nos ressources alimentaires.



- ¹ FAO, 2005. Protecting the pollinators. FAO Spotlight. http://www.fao.org/ag/magazine/0512sp1.htm.
- ² Calderone NW. 2012. Insect Pollinated Crops, Insect Pollinators and US Agriculture: Trend Analysis of Aggregate Data for the Period 1992–2009. PLoS ONE 7(5): e37235. doi:10.1371/journal. pone.0037235.
- ³ Gallai N, Salles JM, Settele J, Vaissiere BE. 2009. Economic valuation of the vulnerability of world agriculture confronted with pollinator decline. Ecological Economics 68:810–821.
 ² Calderone NW. 2012. Insect Pollinated Crops, Insect Pollinators and US Agriculture: Trend Analysis of
- ² Calderone NW. 2012. Insect Pollinated Crops, Insect Pollinators and US Agriculture: Trend Analysis of Aggregate Data for the Period 1992–2009. PLoS ONE 7(5): e37235. doi:10.1371/journal. pone.0037235.
- ³ Gallai N, Salles JM, Settele J, Vaissiere BE. 2009. Economic valuation of the vulnerability of world agriculture confronted with pollinator decline. Ecological Economics 68:810–821.
- ⁴ Losey JE, Vaughan M. 2006. The economic value of ecological services provided by Insects. Bioscience 56: 311–323. http://www.xerces.org/wp-content/uploads/2008/09/economic_value_insects.pdf.
- ⁵ Mullin CA, Frazier M, Frazier JL, Ashcraft S, Simonds R, vanEngelsdorp D, et al. 2010. High Levels of Miticides and Agrochemicals in North American Apiaries: Implications for Honey Bee Health. F. Marion-Polled. PLoS ONE 5:e9754; doi:10.1371/journal.pone.0009754.
- ⁶ Mullin CA, Frazier M, Frazier JL, Ashcraft S, Simonds R, vanEngelsdorp D, et al. 2010. High Levels of Miticides and Agrochemicals in North American Apiaries: Implications for Honey Bee Health. F. Marion-Polled. PLoS ONE 5:e9754; doi:10.1371/journal.pone.0009754.
- ⁷ Pilatic H, et al. Pesticides and Honey Bees: the State of the Science. Pesticide Action Network. May 2012. http://www.panna.org/sites/default/ files/Bees&Pesticides_SOS_FINAL_May2012.pdf .
- ⁸ Jenkins, Peter, et. Al. Heavy Costs: Weighing the Value of Neonicotinoid Insecticides in Agriculture. Center for Food Safety. March 2014. http://www.centerforfoodsafety.org/issues/304/pollinators-and-pesticides/reports/2999/heavy-costs-weighing-the-value-of-neonicotinoid-insecticides-in-agriculture#.
- ⁹ Henry M, Beguin M, Requier F, Rollin O, OdouxJ-F, Aupinel P, et al. 2012. A Common Pesticide Decreases Foraging Success and Survival in Honey Bees. Science 336: 348–350; doi:10.1126/ science.1215039.
- ¹⁰ Williamson SM, Wright GA. 2013. Exposure to multiple cholinergic pesticides impairs olfactory learning and memory in honeybees. Journal of Experimental Biology 216: 1799–1807; doi:10.1242/jeb.083931.
- ¹¹ Alaux C, Brunet J-L, Dussaubat C, Mondet F, Tchamitchan S, Cousin M, et al. 2010. Interactions between Nosema microspores and a neonicotinoid weaken honeybees (Apis mellifera). Environmental Microbiology 12: 774–782; doi:10.1111/j.1462-2920.2009.02123.x.
- ¹² Cox-Foster DL, Conlan S, Holmes EC, Palacios G, Evans JD, Moran NA, et al. 2007. A metagenomic survey of microbes in honey bee colony collapse disorder. Science 318: 283–287; doi:10.1126/science.1146498.
- ¹³ Naug D. 2009. Nutritional stress due to habitat loss may explain recent honeybee colony collapses. Biological Conservation 142: 2369–2372.
- ¹⁴ Potts SG, Biesmeijer JC, Kremen C, Neumann P, Schweiger O, Kunin WE. 2010. Global pollinator declines: Trends, impacts, and drivers. Trends in Ecology & Evolution 25: 345–353; doi:10.1016/j. tree.2010.01.007.
- ¹⁵ Williamson SM, Wright GA. 2013. Exposure to multiple cholinergic pesticides impairs olfactory learning and memory in honeybees. Journal of Experimental Biology 216: 1799–1807; doi:10.1242/jeb.083931.
- ¹⁶ Henry M, Beguin M, Requier F, Rollin O, Odoux J-F, Aupinel P, et al. 2012. A Common Pesticide Decreases Foraging Success and Survival in Honey Bees. Science 336: 348–350; doi:10.1126/ science.1215039.
- ¹⁷ Whitehorn PR, O'Connor S, Wackers FL, Goulson D. 2012. Neonicotinoid Pesticide Reduces Bumble Bee Colony Growth and Queen Production. Science 336: 351–352; doi:10.1126/science.1215025.
- ¹⁸ Pettis JS, Lichtenberg EM, Andree M, Stitzinger J, Rose R, vanEngelsdorp D. 2013. Crop Pollination Exposes Honey Bees to Pesticides Which Alters Their Susceptibility to the Gut Pathogen Nosema ceranae. PLoS ONE 8:e70182; doi:10.1371/journal. pone.0070182.
- ¹⁹ Gennaro Di Prisco, Valeria Cavaliere, Desiderato Annoscia, Paola Varricchio, Emilio Caprio, Francesco Nazzi, Giuseppe Gargiulo, and Francesco Pennacchio. Neonicotinoid clothianidin adversely affects insect immunity and promotes replication of a viral pathogen in honey bees. PNAS 2013 110 (46) 18466-18471; published ahead of print October 21, 2013, doi:10.1073/pnas.1314923110. http://www.pnas.org/content/110/46/18466.
- ²⁰ Krischik VA. Non-Target Effects of Imidacloprid on Beneficial Insects. University of Minnesota CUES: Center for Urban Ecology and Sustainability website (last modified March 6, 2013). http://www.entomology.umn.edu/cues/non-target/index.html.
- ²¹ Krischik, V. A., A .Landmark, and G. Heimpel. 2007. Soil-applied imidacloprid is translocated to nectar and kills nectar-feeding Anagyrus pseudococci (Girault) (Hymenoptera: Encyrtidae) Environ. Entomol. 36(5): 1238-1245.
- ²² Mineau P, Palmer C. 2013. The Impact of the Nation's Most Widely Used Insecticides on Birds. American Bird Conservancy. http://www.abcbirds.org/abcprograms/policy/toxins/Neonic_FINAL.pdf.
- ²³ Goulson D. 2013. Review: An overview of the environmental risks posed by neonicotinoid insecticides. Journal of Applied Ecology 50: 977–987; doi: 10.1111/1365-2664.12111.
- ²⁴ R Mason, H A Tennekes, F Sánchez-Bayo, P U Epsen. 2013. Immune suppression by neonicotinoid insecticides at the root of global wildlife declines. J Environ Immunol Toxicol 1: 1. 3-12.
- ²⁵ Pesticide Action Network UK. Factsheet: Bee Declines & Pesticides Factsheet 4: Different regulatory positions on neonicotinoids across Europe. http://bees.pan-uk.org/assets/downloads/Bee_factsheet4.pdf.
- ²⁶ European Food Safety Authority (EFSA). 2013. Conclusion on the peer review of the pesticide risk assessment for bees for the active substance clothianidin. EFSA Journal 11: 3066.
- ²⁷ European Food Safety Authority (EFSA). 2013. EFSA identifies risks to bees from neonicotinoids. Press Release: January 16, 2013. http://www.efsa.europa.eu/en/press/news/130116.htm.
- ²⁸ Commission européenne. 2013. « Santé des abeilles: l'utilisation des pesticides sera restreinte dans toute l'UE à compter du 1er décembre » communiqué de presse publié le 20 juin 2013 http://europa.eu/rapid/press-

- ²⁹ Tobacco Documents Online. 1969 Smoking and Health Proposal. http://tobaccodocuments.org/landman/332506.html .
- ³⁰ Case, D. "The Real Story Behind Bisphenol A: How a handful of consultants used Big Tobacco's tactics to sow doubt about science and hold off regulation of BPA, a chemical in hundreds of products that could be harming an entire generation." Fast Company. January 2009. Consulté le 4/21/2014. http://www.fastcompany.com/1139298/real-story-behind-bisphenol.
- 31 Carrington, D. IPCC vice-chair: Attacks on climate science echo tobacco industry tactics. The Guardian. October 28, 2010. http://www.theguardian.com/environment/2010/oct/28/ipcc-climate-science-attacks-tobacco.
- 32 Union of Concerned Scientists. Smoke, Mirrors and Hot Air: How ExxonMobil Uses Big Tobacco's Tactics to Manufacture Uncertainty on Climate Science. January 2007.

http://www.ucsusa.org/assets/documents/global_warming/exxon_report.pdf .

- 33 Syngenta, 2012 Annual Report, page 10.
- $\underline{ http://www.syngenta.com/global/corporate/SiteCollectionDocuments/pdf/publications/investor/2013/annual-report-2012/syngenta-financial-report-2012-only-english.pdf .}$
- ³⁴ Syngenta, 2012 Annual Report, page 10.
- $\underline{\text{http://www.syngenta.com/global/corporate/SiteCollectionDocuments/pdf/publications/investor/2013/annual-report-2012/syngenta-financial-report-2012-only-english.pdf}.$
- ³⁵ Jeschke P, Nauen R, Schindler M, Elbert A, 2011. Overview of the Status and Global Strategy for Neonicotinoids. Journals of Agricultural and Food Chemistry 59: 2897-2908.
- ³⁶ Bayer, 2012 Annual Report, page 75. http://www. annualreport2012.bayer.com/. (Converted Euro to USD.)
- ³⁷ Jeschke P, Nauen R, Schindler M, Elbert A, 2011. Overview of the Status and Global Strategy for Neonicotinoids. Journals of Agricultural and Food Chemistry 59: 2897-2908.
- ³⁸ Monsanto, 2012 Annual Report, page 23.
- http://www.monsanto.com/investors/Documents/Annual%20Report/2012/monsanto-2012-annual-report.pdf .
- ³⁹ Philpott, T. 90 Percent of Corn Seeds Are Coated With Bayer's Bee-Decimating Pesticide. Mother Jones. May. 16, 2012. http://www.motherjones.com/tom-philpott/2012/05/catching-my-reading-ahead-pesticide-industry-confab
- $^{
 m 40}$ Acceleron. 2014. Acceleron IX-409 and IC-609 Insecticide Seed Treatment Product labels.

http://www.acceleronsts.com/Soybeans/Documents/IX409.pdf

http://www.acceleronsts.com/Corn/Documents/IC609.pdf

- ⁴¹ McMahon, K. Bayer CropScience, Monsanto combine seed treatments. Farm Industry News. Aug 10, 2011. http://farmindustrynews.com/seed-treatments/bayer-cropscience-monsanto-combine-seed-treatments.
- ⁴² Bayer Cropscience United States. 2013. Decision to restrict use of neonicotinoid-containing products will not improve bee health. Press Release: May 24, 2013. http://www.bayercropscience.us/news/press-releases?storyld=37273802-f1c7-4e83-b994-10c235b884c2.
- 43 Ibid.
- 44 Ibid.
- ⁴⁵ Gillam, C. "Monsanto, Bayer seek answers to bee losses." NBC News. May 20, 2013. http://www.nbcnews.com/business/monsanto-bayer-seek-answers-bee-losses-6C9996526 (Consulté le 1/15/2014).
- 46 USDA. 2012. Report on the National Stakeholders Conference on Honey Bee Health. http://www.usda.gov/documents/ReportHoneyBeeHealth.pdf .
- ⁴⁸ Hakim, D. "Accused of Harming Bees, Bayer Researches a Different Culprit." New York Times. 11 décembre 2013 http://www.nytimes.com/2013/12/12/business/energy-environment/accused-of-harming-bees-bayer-researches-a-different-culprit.html?_r=0.
- ⁴⁹ McCullough, DG. The Guardian. How bee health is creeping up the corporate agenda at Bayer: The disappearance of bees has started to worry corporations, but should companies like Bayer be involved in saving them? January, 21 2014. http://www.theguardian.com/sustainable-business/blog/bee-health-coporate-agenda-bayer.
- ⁵⁰ Bayer. Bayer CropScience Opens North American Bee Care Center. Press release: April 15, 2014. http://beecare.bayer.com/media-center/news/news-detail/null-9.
- ⁵¹ Bayer Bee Care Twitter feed: https://twitter.com/BayerBeeCare.
- ⁵² Bayer Bee Care Twitter Feed: 19 fév 2014 https://twitter.com/BayerBeeCare/status/436221386487787520 .
- 53 Bayer Bee Care Twitter Feed: 17 déc 2013 https://twitter.com/BayerBeeCare/status/412983126382505984 .
- ⁵⁴ Bayer Bee Care Twitter Feed: 17 déc 2013 https://twitter.com/BayerBeeCare/status/412982130939949056 .
- ⁵⁵ Syngenta. 2013. EU Member States again fail to agree restriction on key crop protection technology. 29 avril 2013. http://www.syngenta.com/global/corporate/en/news-center/news-releases/pages/130429.aspx.
- ⁵⁶ Winters, P. "Syngenta Plans PR Drive to Boost Perception of Crop Chemicals." Bloomberg Businessweek. 24 juillet 2013. http://www.businessweek.com/news/2013-07-24/syngenta-plans-pr-drive-to-boost-perception-of-crop-chemicals (consulté le 1/15/2014).
- 57 Syngenta. 2012. CCD. http://www.syngenta.com/eame/plightofthebees/en/causes/Pages/ccd.aspx.
- ⁵⁸ Syngenta. 2012. Plight of the Bees, Bee Basics. http://www.syngenta.com/eame/plightofthebees/en/bee-basics/Pages/BeeBasics.aspx .
- ⁵⁹ Lewis, K. Addicting the Young: Tobacco Pushers and Kids. Multinational Monitor. Janvier 1992. http://www.multinationalmonitor.org/hyper/issues/1992/01/mm0192_07.html .

- 60 Bayer Crop Science, Toby and the Bees, 2013. http://beecare.bayer.com/bilder/upload/dynamicContentFull/Publications/Toby_and_the_beeshfattqbf.pdf.
- ⁶¹ Wanyi Zhu, Daniel R. Schmehl, Christopher A. Mullin, James L. Frazier. Four Common Pesticides, Their Mixtures and a Formulation Solvent in the Hive Environment Have High Oral Toxicity to Honey Bee Larvae. PLoS ONE, 2014; 9 (1): e77547 DOI: 10.1371/journal.pone.0077547.
- 62 "Plight of the honeybee stung by funding from the chemical industry." Guardian. October 14, 2009.
 http://www.theguardian.com/environment/blog/2009/oct/14/bees-scientific-research (consulté le 1/15/2014).
 63 Ibid.
- ⁶⁴ Penn State. "Common crop pesticides kill honeybee larvae in the hive." ScienceDaily. 27 janvier 2014. www.sciencedaily.com/releases/2014/01/140127122825.htm .
- ⁶⁵ Doran, T. "Bayer CropScience expands bee research efforts." Agrinews. September 27, 2013. http://www.agrinews-pubs.com/Content/News/Latest-News/Article/Bayer-CropScience-expands-bee-research-efforts-/8/6/8395 (consulté le 1/15/2014).
- ⁶⁶ Ibid.
- 67 Bayer. 2013. Bee Health in the Community. $\underline{\text{http://www.bayercropscience.us/Our-Commitment/Bee-Health/Bee-Health-in-the-Community}}$.
- 68 Bayer. 2014. Bayer Bee Care Tour Webpage. http://www.beecaretour.bayer.com.
- ⁶⁹ Bayer. 2014. Bee Health in the Community. http://www.bayercropscience.us/our-commitment/bee-health/bee-health/bee-health-in-the-community.
- ⁷⁰ USAgNet. Bayer CropScience Seeks Nominations for Beekeeping Award. Wisconsin Ag Connection. April 2, 2014. http://www.wisconsinagconnection.com/story-national.php?Id=735&yr=2014.
- 71 Bayer. 2013. Bayer Bee Care Ambassadors. http://beecare.bayer.com/service-center/videos/video-galleries-detail/bee-care-ambassadors.
- ⁷² Solomont, E.B. "Monsanto launches honey bee advisory council." St. Louis Business Journal. June 14, 2013. http://www.bizjournals.com/stlouis/news/2013/06/14/monsanto-launches-honey-bee-advisory.html (consulté le 1/15/2014).
- 73 Monsanto. 2013. Monsanto company Forms Honey Bee Advisory Council, Pledges Support For Honey Bee Health At First-Of-Its-Kind Summit. Press Release: June 13, 2013. http://news.monsanto.com/press-release/sustainability/monsanto-company-forms-honey-bee-advisory-council-pledges-support-honey.
- ⁷⁴ Beeologics. Honey Bee Health Summit. 2013. http://www.beeologics.com/wp-content/uploads/summit_analysis_summary_web.pdf.
- ⁷⁵ Gustin, G. "Monsanto buys Beeologics, working to save pollinating bees. "St-Louis Post-Dispatch. 29 septembre 2011. http://www.stltoday.com/news/science/monsanto-buys-beeologics-working-to-save-pollinating-bees/article_19f6f7b2-1c8a-50f8-b84f-47c351ec044d.html (consulté le 1/15/2014).
- ⁷⁶ Beeologics. 2011. Monsanto Acquires Targeted-Pest Control Technology. Press Release: 28 septembre 2011. http://www.beeologics.com/2011/09/monsanto-acquires-targeted-pest-control-technology-start-up/.
- ⁷⁷ Gustin, G. "Monsanto hopes to win over beekeepers with cure."St. Louis Post-Dispatch. 14 juin 2013. http://www.stltoday.com/business/local/monsanto-hopes-to-win-over-beekeepers-with-cure/article_19e82066-0e5f-5a57-bcfd- 9232d81db401.html (consulté le 1/15/2014).
- ⁷⁸ Project Apism. 2012. Latest news from Project Apism.
- http://archive.constantcontact.com/fs052/1109892572559/archive/1111094737138.Html#LETTER.BLOCK13.
- ⁷⁹ Project Apis m. 2014. Enhancing the Health of Honey Bees. http://projectapism.org/.
- 80 Project Apis m. octobre 2012. News from Project Apis m.

http://archive.constantcontact.com/fs052/1109892572559/archive/1111094737138.html .

- 81 Monsanto. 2012. Here for the bees. http://monsantoblog.com/2012/05/01/here-for-the-bees/ .
- 82 Beeologics, Larry Johnson, http://www.beeologics.com/honey-bee-health-summit/larry-johnson/.
- ⁸³ Beeologics. 2013. Reflections on the Honey Bee Health Summit. http://www.beeologics.com/wp-content/uploads/reflect_honeybee_summit-aug2013.pdf.
- ⁸⁴ Beeologics. 2013. Reflections on the Honey Bee Health Summit. http://www.beeologics.com/wp-content/uploads/reflect_honeybee_summit-aug2013.pdf.
- ⁸⁵ British Beekeepers Association. 2011. Open Letter to the British Bee Keepers Association. http://www.britishbeekeeping.com/.
- 86 Edwards, J. Bayer Funding of Beekeepers' Association Draws Controversy. CBS MoneyWatch January 19,
 2009. http://www.cbsnews.com/news/bayer-funding-of-beekeepers-association-draws-controversy/.
 87 Ibid.
- ⁸⁸ Bertini, I. "Ban on pesticides may harm wildlife, beekeepers say." Blue&Green. November 28, 2013. http://blueandgreentomorrow.com/2013/11/28/ban-on-pesticides-may-harm-wildlife-beekeepers-ay/ (consulté le 1/15/2014).
- ⁸⁹ Syngenta. 2013. Together for Bees.

http://www.syngenta.com/eame/plightofthebees/en/blog/Pages/060713.aspx .

- ⁹⁰ Ibid.
- ⁹¹ Syngenta. 2013. Bed & breakfast for bees...are Friends of the Earth joining Syngenta to tackle bee health? http://www.syngenta.com/eame/plightofthebees/en/blog/Pages/220513.aspx .
- ⁹² "John Atkin, COO, talks about bee decline and the role of nenicotinoids in agriculture," 19 février 2013, clip vidéo, consulté le 15 janvier 2014, YouTube, http://www.youtube.com/watch?v=CJHZsqSJku4.

 ⁹³ Ibid

- ⁹⁴ Syngenta. 2012. Misused Pesticides.
- http://www.syngenta.com/eame/plightofthebees/en/causes/Pages/misused-pesticides.aspx.
- ⁹⁵ Bayer. 2014. Bayer Bee Care Program. http://beecare.bayer.com/bayer-bee-care/bayer-bee-care-program.
- ⁹⁶ "German Coalition Sues Bayer Over Pesticide Honey Bee Deaths." Environment News Service. August 25, 2008. http://www.ens-newswire.com/ens/aug2008/2008-08-25-01.asp (consulté le 1/15/2014).
- 97 Ibid.
- 98 Ibid.
- ⁹⁹ Health Canada. 2013. Evaluation of Canadian Bee Mortalities in 2013 Related to Neonicotinoid Pesticides Rapport intérimaire du 26 septembre 2013.
- http://www.ontariobee.com/sites/ontariobee.com/files/PMRAreportOct2013U.pdf .
- ¹⁰⁰ Bayer CropScience. 2013. Bayer CropScience strongly disagrees with proposal by EU Commission: 31 janvier 2013. http://www.bayercropscience.co.uk/assets/Press-releases/EU-Commission-Proposals-on-neonicotinoids2013-01-31-.doc.
- 101 Bayer Cropscience. 2013. Syngenta and Bayer CropScience propose a comprehensive action plan to help unlock EU stalemate on bee health. Press Release: 28 mars 2013.
- $\underline{http://www.bayercropscience.co.uk/assets/Press-releases/2013-01EFSABCS-news-release-ENFINAL.PDF...}$
- 102 Syngenta. 2013. Syngenta and Bayer CropScience propose a comprehensive action plan to help unlock EU stalemate on bee health. Communiqué de presse 28 mars 2013.
- $\underline{http://www.syngenta.com/global/corporate/en/news-center/news-releases/pages/130328.aspx}\ .$
- 103 Bayer CropScience. 2013. Bayer CropScience welcomes the proportionate response of Member States on EU Commission proposal on neonicotinoids. Press Release: March 15, 2013.
- $\frac{\text{http://www.cropscience.bayer.com/en/Media/Press-Releases/2013/Bayer-CropScience-welcomes-proportionate-response-Member-States-EU-Commission-proposal.aspx?overviewId=D9A570FE-5851-47C6-9E58-F1BA8BD9C0D1 .}$
- ¹⁰⁴ Syngenta. 2013. No majority in favor of banning key crop protection technology. Press Release: March 15, 2013. http://www.syngenta.com/global/corporate/en/news-center/news-releases/ pages/130315.aspx.
- Syngenta. 2013. EU Member States again fail to agree restriction on key crop protection technology. Communiqué de presse : 29 avril 2013. http://www.syngenta.com/global/corporate/en/news-center/news-releases/pages/130429.aspx.
- ¹⁰⁶ Corporate Europe. 2012. Letter Interexchange Between Syngenta Bayer and EFSA.
- http://corporateeurope.org/agribusiness/2013/04/pesticides-against-pollinators .
- 107 Corporate Europe. June 12, 2012. Letter from Bayer CropScience to Commissioner John Dalli. http://corporateeurope.org/sites/default/files/letter_from_bayer_cropscience_to_commissioner_john_dalli_12th_ju_ne_2012.pdf .
- ¹⁰⁸ Corporate Europe. June 8, 2012. Letter from Syngenta to Commissioner John Dalli.
- http://corporateeurope.org/sites/default/files/letter_from_syngenta_to_commissioner_john_dalli_8th_june_2012.pdf .
- ¹⁰⁹ Corporate Europe. September 2012. Letter Interexchange between Syngenta Bayer and EFSA.
- $\underline{\text{http://corporateeurope.org/sites/default/files/letter_interexchange_between_syngenta_bayer_and_efsa.pdf} \ .$
- ¹¹⁰ Corporate Europe. January 15, 2013. Letter and fax interexchange between Syngenta Ashurst lawyers and EFSA.
- $\underline{\text{http://corporateeurope.org/sites/default/files/letter_and_fax_interexchange_between_syngenta_ashurst_lawers_a} \\ \underline{\text{nd_efsa.pdf}} \; .$
- ¹¹¹ Syngenta. 2013. Syngenta submits legal challenge to EU suspension of thiamethoxam. Press Release:
- August 27, 2013. http://www.syngenta.com/global/corporate/en/news-center/news-releases/Pages/130827.aspx.
- ¹¹² Keating, D. "Syngenta, Bayer challenge EU pesticide ban." European Voice. August 27, 2013.
- http://www.europeanvoice.com/article/2013/august/syngenta-challenges-eu-pesticide-ban/78075.aspx (consulté le 1/15/2014).
- ¹¹³ Schultz, K. "EU Ban on Bee Killing Pesticides Puts Pressure on US." The International. May 9, 2013. http://www.theinternational.org/articles/411-eu-ban-on-bee-killing-pesticides-puts-pre (consulté le 1/15/2014).
- ¹¹⁴ "House Legislation Proposed to Ban Bee-Killing Pesticides." Ecowatch. July 17, 2013.
- http://ecowatch.com/2013/07/17/legislation-proposed-ban-bee-killing-pesticides/ (consulté le 1/15/2014).
- ¹¹⁵ United States Senate. 2013. Bayer Corporation Q1 Lobbying Report. United States Senate Lobbying Disclosure Electronic Filing System.
- $\frac{\text{http://soprweb.senate.gov/index.cfm?event=getFilingDetails\&filingID=0675E877-483A-4833-B4E2-1CA15FE36B12\&filingTypeID=51}{\text{1CA15FE36B12\&filingTypeID=51}}.$
- ¹¹⁶ United States Senate. 2013. Bayer Corporation Q2 Lobbying Report. United States Senate Lobbying Disclosure Electronic Filing System.
- $\underline{\text{http://soprweb.senate.gov/index.cfm?event=getFilingDetails\&filingID=1FB51D7E-F001-47D4-9780-161318135436\&filingTypeID=60}.$
- ¹¹⁷ Hopkinson, J. Cornerstone to help Bayer's bee problem.Politico Morning Agriculture. April, 21, 2014 http://www.politico.com/morningagriculture/0414/morningagriculture13676.Html .
- ¹¹⁸ Center for Responsive Politics. Cornerstone Government Affairs Firm Summary : 2013. Opensecrets.org http://www.opensecrets.org/lobby/firmsum.php?id=D000021939 . Consulté le 21 avril 2014.
- ¹¹⁹ United States Senate. 2013. Monsanto Corporation Q1 Lobbying Report. United States Senate Lobbying Disclosure Electronic Filing System.
- $\underline{http://soprweb.senate.gov/index.cfm?event=getFilingDetails\&filingID=AEC59832-3B1C-477A-B63A-81B42991EF27\&filingTypeID=51\ .$

- ¹²⁰ United States Senate. 2013. Syngenta Corporation Q1 Lobbying Report. United States Senate Lobbying Disclosure Electronic Filing System.
- $\underline{ http://soprweb.senate.gov/index.cfm?event=getFilingDetails\&filingID=64732E4B-18A1-40AB-BE22-D66B33C155C7\&filingTypeID=51 \ . }$
- ¹²¹ US Environmental Protection Agency. 2013. Pollinator Protection: EPA Actions to Protect Pollinators. http://www.epa.gov/pesticides/ecosystem/pollinator/risk-mgmt.html .
- ¹²² US Environmental Protection Agency. 2013. Colony Collapse Disorder: European Bans on Neonicotinoid Pesticides. http://www.epa.gov/pesticides/about/intheworks/ccd-european-ban.html.
- 123 Schultz, K. "EU Ban on Bee Killing Pesticides Puts Pressure on US." The International. May 9, 2013. http://www.theinternational.org/articles/411-eu-ban-on-bee-killing-pesticides-puts-pre (consulté le 1/15/2014).
- ¹²⁴Philpott, T. "Leaked document shows EPA allowed bee-toxic pesticide despite own scientists' red flags." Grist. December 11, 2010. http://grist.org/article/food-2010-12-10-leaked-documents-show-epa-allowed-bee-toxic-pesticide/ (consulté le 1/15/2014).
- ¹²⁵ Williamson SM, Wright GA. 2013. Exposure to multiple cholinergic pesticides impairs olfactory learning and memory in honeybees. Journal of Experimental Biology 216: 1799–1807; doi:10.1242/jeb.083931.
- ¹²⁶ Henry M, Beguin M, Requier F, Rollin O, Odoux J-F, Aupinel P, et al. 2012. A Common Pesticide Decreases Foraging Success and Survival in Honey Bees. Science 336: 348–350; doi:10.1126/ science.1215039.
- ¹²⁷ Whitehorn PR, O'Connor S, Wackers FL, Goulson D. 2012. Neonicotinoid Pesticide Reduces Bumble Bee Colony Growth and Queen Production. Science 336: 351–352; doi:10.1126/science.1215025.
- ¹²⁸ Pettis JS, Lichtenberg EM, Andree M, Stitzinger J, Rose R, vanEngelsdorp D. 2013. Crop Pollination Exposes Honey Bees to Pesticides Which Alters Their Susceptibility to the Gut Pathogen Nosema ceranae. PLoS ONE 8:e70182; doi:10.1371/journal.pone.0070182.
- 129 Gennaro Di Prisco, Valeria Cavaliere, Desiderato Annoscia, Paola Varricchio, Emilio Caprio, Francesco Nazzi, Giuseppe Gargiulo, and Francesco Pennacchio. Neonicotinoid clothianidin adversely affects insect immunity and promotes replication of a viral pathogen in honey bees. PNAS 2013 110 (46) 18466-18471; published ahead of print October 21, 2013, doi:10.1073/pnas.1314923110. http://www.pnas.org/content/110/46/18466.